



DOSSIER DE PRESSE

Exposition

Musée de l'Ancien Évêché - 2 rue Très-Cloîtres - 38000 Grenoble
Tel 04 76 03 15 25 - Fax 04 76 03 34 95
www.ancien-eveche-isere.fr

Contact presse :
Cécile Sapin
Chargée de la communication
04 76 03 15 25 / c.sapin@cg38.fr

He Yifu
Le voyage d'un peintre chinois dans les Alpes

Exposition temporaire
Au Musée de l'Ancien Évêché à Grenoble

06 novembre 2010 – 28 février 2011

DOSSIER DE PRESSE
Sommaire

Communiqué	p. 3
<i>Le voyage d'un peintre chinois dans les Alpes au Musée de l'Ancien Évêché</i>	p. 4
He Yifu (1952 – 2008), un peintre chinois en France	p. 5
« Peindre à la chinoise »	p. 6
Le parcours de l'exposition	p. 8
Les rendez-vous autour de l'exposition	p. 9
Les clichés à disposition de la presse	p. 10
Le Musée de l'Ancien Évêché. Présentation	p. 12
Informations pratiques	p. 13



Au début des années 2000, He Yifu, résidant en France depuis quelque temps déjà, est invité par les éditions Ouest-France à réaliser une série de peintures (encre de Chine et lavis de couleurs) sur la Bretagne. Ce projet reçoit un succès si considérable que l’aventure du *Voyage d’un peintre chinois en...* se poursuit à Paris puis dans les Alpes. Peindre à la chinoise des paysages régionaux relançait la curiosité du public pour ce thème et initiait de manière très didactique à l’essence de cette tradition très ancienne en Chine.

He Yifu (1952-2008) effectue trois voyages dans les montagnes, entre 2006 et 2008, en un périple qui le conduit de la Méditerranée au Léman à la découverte des grands espaces naturels et des sites pittoresques dont le Mercantour, les gorges du Verdon, la Meije, le Vercors, la Vanoise, le mont Blanc, le Cervin... Là, il s’attarde, prend le temps de s’imprégner de ces lieux et de réaliser des croquis. De retour dans son atelier, il opère un puissant travail de création pour recomposer des vues transfigurées par son imaginaire et nourries des sentiments éprouvés devant la nature.

À travers la présentation d’une cinquantaine d’œuvres, aimablement prêtées par le Musée-Scriptorial d’Avranches (Normandie) dépositaire du fonds en France, l’exposition offre une vision originale des Alpes, tout à la fois empreinte de références à la peinture traditionnelle chinoise de paysage et à l’art occidental.

Depuis quelques années déjà, le Musée de l'Ancien Évêché explore les représentations des Alpes, espace privilégié d'inspiration pour les artistes occidentaux, telles que les ont dépeintes les peintres régionaux du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle. En témoigne le regard des peintres de Proveysieux (exposition en 2003) qui atteste de l'harmonie et du réalisme du motif ou le travail de Jules Flandrin (présentation en 2008) animé par les audaces figuratives de l'avant-garde parisienne. Les œuvres de ces peintres paysagistes ont marqué notre imaginaire par leur puissance descriptive et leur atmosphère lumineuse.

Ce genre pictural semblait ne plus pouvoir nous réserver de surprises jusqu'à ce qu'un peintre chinois, He Yifu, s'empare de ce motif. Il nous en livre un regard différent, nourri de références croisées, empruntées à la peinture traditionnelle chinoise et à l'art moderne occidental. Un parcours esthétique sur lequel le musée a souhaité s'attarder.

Ce travail de He Yifu sur les Alpes est le troisième volet d'un projet débuté en 2000 en collaboration avec les éditions Ouest-France. L'idée était de peindre « à la chinoise » des paysages régionaux autant pour relancer la curiosité sur ce thème que pour favoriser la découverte du *shanshui* (peinture de montagne et d'eau) dont la tradition remonte au VII^e siècle.

Avec l'éditeur, l'artiste s'est d'abord engagé dans le projet de peindre les espaces maritimes. L'ouvrage qui en résulta, *Le voyage d'un peintre chinois en Bretagne* (2002), fut un immense succès. Suivirent alors le « voyage » à Paris (2005), puis celui dans les Alpes, effectué entre 2006 et 2008, année du décès de He Yifu.

Au terme du voyage artistique alpin entre Méditerranée et Léman, He Yifu a conçu un album de soixante-deux peintures, réalisées à l'encre de Chine et au lavis d'encre sur papier de riz. Celles-ci illustrent les sites pittoresques, les cimes et les sommets célèbres mais aussi des lieux plus intimes découverts au fil du parcours. Elles ont donné lieu à l'ouvrage *Le voyage d'un peintre chinois dans les Alpes*, He Yifu (éditions Ouest-France, 2009, 157 pages).

À la mort du peintre, le Musée-Scriptorial d'Avranches (Normandie) a reçu en dépôt de la veuve de l'artiste une partie du fonds d'atelier, dont les œuvres alpines. L'exposition présente une sélection de quarante peintures alpines, trois calligraphies, un paysage traditionnel chinois, des planches de cours de dessin et des esquisses à l'encre auxquels s'ajoutent le matériel d'atelier nécessaire à l'exercice de la peinture et de la calligraphie. Nourries d'une grande poésie, ces œuvres renouvellent avec bonheur notre vision classique des panoramas alpestres.

He Yifu (Kunming,1952 - Rennes,2008), un peintre chinois en France

Né en 1952 à Kunming (province du Yunnan, région du sud-ouest de la Chine) dans une famille d'enseignants, He Yifu est marqué dans son enfance par la Révolution culturelle durant laquelle il est envoyé à la campagne pour travailler dans les champs. Sa passion pour le dessin et la peinture demeure néanmoins intacte et il est admis quelques années plus tard à l'école des beaux-arts de Pékin. Jeune diplômé, il retourne dans sa région natale et devient enseignant puis directeur du département des beaux-arts de l'Institut des arts du Yunnan. Il est alors une personnalité reconnue et un lettré qui maîtrise la peinture et son histoire (occidentale et chinoise), la calligraphie et la poésie.

En 1992, il quitte son pays, où il reviendra chaque année, pour rejoindre la France afin d'y développer en toute liberté son travail personnel d'abstraction poétique. Après quelques années passées à Paris, le hasard des rencontres le conduit à Rennes où il choisit de s'installer. Il y enseigne la peinture et la calligraphie au sein de l'association Encres de Chine, et continue son propre travail.

Au début des années 2000, il répond à l'appel des éditions Ouest-France. Il accomplit ainsi trois voyages de terrain qui le mènent en des espaces maritimes, urbains et alpins. Pour son voyage dans les Alpes, il effectue trois séjours à des saisons différentes. L'itinéraire est proposé par l'éditeur mais ce *voyage* restera inachevé, interrompu par la maladie puis le décès de l'artiste à Rennes.

Une partie de son fonds d'atelier est aujourd'hui conservée au Musée Scriptorial d'Avranches (Normandie) qui a prêté au musée, le temps d'une exposition, les œuvres alpines de He Yifu.

Exprimer l'élan vital qui anime l'univers

En Chine, la peinture de paysage, littéralement dite de montagne (*shan*) et d'eau (*shui*) est une tradition très ancienne. Elle devient un genre à part entière au VII^e siècle, sous le pinceau des premiers maîtres dont les peintures sont commentées : Li Sixun (651-716), Li Zhaodao (v. 675-741) et le poète-peintre Wang Wei (699-759).

Le *shanshui* s'attache à figurer non pas une réalité physique du paysage mais plutôt son essence telle que l'exprime la pensée taoïste. Il est pensé comme une réplique du cosmos, un microcosme animé par le *qi*, le souffle, l'élan vital qui parcourt l'espace, les êtres et les choses. Face à son motif, l'artiste doit voir le sujet à peindre, mais aussi l'observer pour réussir à en exprimer l'esprit. Il vit ainsi une expérience de fusion avec la nature, de communion avec l'énergie qui anime l'univers et qui est à la source de son inspiration et de sa création.

Deux grandes manières de peindre se distinguent : l'une, exprimée dans un art raffiné du pinceau et de l'encre monochrome ; l'autre, rendue dans une riche palette de couleurs, dont l'emploi du bleu et du vert donnera son nom à ce style. L'œuvre de He Yifu se rattache plus directement à cette tradition du paysage en bleu et vert.

Les paysages alpins de He Yifu

L'artiste chinois peint d'après nature : il voyage, observe les lieux, la topographie, les formes des montagnes ou des gorges profondes. He Yifu mémorise ses découvertes alpines en esquissant des croquis et en prenant des photographies qui l'aideront, de retour dans son atelier, à composer ses œuvres au pinceau et à l'encre sur papier de riz. Sa peinture ne se limite pas à une seule vision : He Yifu peint tout ce qu'il a gardé en mémoire au niveau de son regard, mais aussi ce qu'il a perçu à gauche, à droite, au-dessus, au-dessous. L'espace peint semble ainsi « se mouvoir » dans un rapport d'échelle qui dépend de la propre vision de l'artiste.

Pour cela, il use de divers artifices. La profondeur est suggérée par des jeux de teintes ou de couleurs franches qui soulignent le traitement contrasté des différents motifs (forêt, neige, rocher). Les accidents du relief (gorge, torrent, vallée) sont magistralement soulignés par des nappes de brume traitées en réserves lacunaires (couleur du papier), symbole du vide d'où naît toute chose et où circule l'énergie vitale. C'est ainsi qu'un vaste paysage peut s'inscrire sur une feuille de 60 cm de large par 20 cm de hauteur sans que la montagne ne perde ni de sa puissance ni de sa splendeur.

À ces codes attachés à sa culture natale, He Yifu combine avec talent des influences empruntées à l'art moderne occidental. On retrouve dans sa peinture le goût pour la juxtaposition des couleurs

créatrice d'harmonie, mais aussi une recherche évidente pour traduire la lumière, absente dans la tradition chinoise.

De la calligraphie et de l'usage des sceaux

L'œuvre d'un peintre lettré ne saurait exister sans la présence des deux arts que sont la calligraphie et l'usage des sceaux.

L'écriture chinoise remonte au 3^{ème} millénaire avant notre ère. Ses formes s'inspirent de réalités naturelles ou de représentations de la nature. En Chine, elle est un art majeur, indissociable de la peinture. Positionnée sur ou à côté de l'œuvre, la calligraphie témoigne de pensée ou de sentiments éprouvés devant le paysage mais ses caractères sont aussi à même de rendre la beauté visuelle de cette pensée. Ainsi aucune peinture chinoise ne saurait être aboutie sans que l'artiste appose une calligraphie simple (signature, lieu...) ou plus longue (poème, expression d'un sentiment...).

Pour conclure son travail, l'artiste applique un ou plusieurs sceaux à l'encre rouge vif. En usage depuis le VII^e siècle, le sceau est une composante essentielle du travail du créateur. Chaque artiste dispose d'une multitude de tampons (nom d'artiste, surnom, effigie de l'atelier, extrait d'un poème ou d'une pensée philosophique...) qu'il utilise pour signer son tableau. Les sceaux sont positionnés de façon à équilibrer l'ensemble de la composition, combler un vide ou compléter un plein. Ils parachèvent ainsi la création. À l'occasion de ce voyage entre Méditerranée et Léman, He Yifu a fait graver un sceau du mot Alpes ; on le trouve sur certaines de ces œuvres.

Cinq espaces du musée ont été retenus pour présenter les cinquante œuvres sélectionnées, reflet de ce voyage dans les Alpes. La sélection opérée s'attache à traduire ce trajet qui débute sur les rivages de la Méditerranée et emprunte peu ou prou la route des Grandes Alpes jusqu'au bord du Léman. Les coups de cœur ne sont pas absents non plus.

La présentation des œuvres est complétée par celle du matériel indispensable au peintre et calligraphe chinois. Elle permet d'appréhender la technique très codifiée de la peinture traditionnelle chinoise qui requiert une grande maîtrise d'outils fort différents de ceux de l'artiste peintre occidental.

Au fil des cinq salles, le visiteur tout en parcourant les Alpes du sud vers le nord, plonge dans l'univers de la peinture chinoise. La dimension des œuvres pourra surprendre : notre vision associe volontiers le travail à l'encre de Chine et au lavis d'encre à de petits formats. Pourtant, He Yifu use de grands formats carrés, mais aussi verticaux ou horizontaux, à la manière des paysages chinois traditionnels peints sur des rouleaux extrêmement longs. Le travail de He Yifu sur les couleurs est mis en exergue par le choix d'un gris anthracite qui habille les murs de l'exposition. Enfin, les outils présentés permettent d'entrer dans l'univers de travail des peintres chinois.

Le parcours de visite proposé suit le déroulé de l'ouvrage *Le voyage d'un peintre chinois dans les Alpes*, tout en s'autorisant quelques écarts.

Salle 1 - Des rivages de la mer Méditerranée (Alpes-Maritimes) aux Alpes dauphinoises (Isère)

Une série d'œuvres qui emprunte à la tradition chinoise du paysage *en vert et bleu* mais aussi à l'usage occidental de la juxtaposition des couleurs.

Salle 2 - Montagnes enneigées de Savoie

Les traits du pinceau forment le contour des sommets puis viennent l'encre et la couleur dont les tonalités se transforment de manière subtile, du blanc pur pour la neige au blanc grisé pour les rimayes, du gris au brun sombre pour les masses minérales.

Salle 3 (mezzanine) - Outils et accessoires du peintre-calligraphe chinois

Sceaux et pâte rouge mais aussi pinceaux, repose pinceaux, assiettes à couleurs, encre de Chine, papier de riz, rectangle de marbre pour tenir le papier... Une vidéo présentant He Yifu à son travail permet de voir le peintre à l'œuvre. Études et calligraphies de l'artiste complètent cette présentation.

Salle 4 et salle 5 - Paysages et hauts sommets de Savoie et Haute-Savoie

La dureté ou la verticalité des rochers est traduite en traits d'encre obliques, plus ou moins épais, tandis que les formes irrégulières des crêtes soulignent le mouvement des nuages sur les hauteurs qui ne se laissent qu'entrevoir. Pour représenter l'eau, élément constitutif de la peinture de *shanshui*, qui peut prendre toutes les formes (brume ou nuage, neige ou glace, cascade ou lac), les principes exigent l'utilisation de couleurs légères et transparentes.

*** Conférences**

Jeudi 2 décembre 2010 à 18h30

Montagne et eau dans la peinture chinoise

Constance Barreault, spécialiste en arts asiatiques, conférencière attachée au Musée Guimet à Paris

Jeudi 27 janvier 2011 à 18h30

Autour de la tradition chinoise de la calligraphie et des sceaux

Wang Chunyu, diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Harbin (Chine)

Les conférences ont lieu dans la salle de conférences des Archives départementales de l'Isère, 2 rue Auguste Prud'homme à Grenoble. Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles

*** Visites**

Pour le public individuel

- Visite libre tous les jours

- Visite commentée le 1^{er} dimanche du mois à 15h30. Durée : 1h. Gratuit. Sans réservation, dans la limite des places disponibles

Pour le public groupe

- Visite libre tous les jours. Gratuit. Réservation obligatoire

- Visite commentée. Tarif selon durée de visite. Réservation obligatoire

*** Ateliers des vacances pour les enfants de 8 à 12 ans**

Peinture de montagne et d'eau

Mardi 21 décembre 2010 de 14h à 16h

Calligraphie, sceau et encre de Chine

Mercredi 22 décembre 2010 de 14h à 16h

Inscription préalable obligatoire. Tarif : 3,80€ la séance. Effectif de 12 enfants par séance

*** Publications**

Le voyage d'un peintre chinois dans les Alpes, He Yifu, éd. Ouest-France, 2009, 157 pages, 35€

« Un peintre chinois dans les Alpes », Isabelle Lazier, revue ***L'Alpe***, n°51, pages 64-75, cahier dépliant, hiver 2011 (à paraître en décembre 2010), 15€

Le Petit Journal de l'exposition

8 pages en couleur. Disponible à l'accueil du musée. Gratuit.

Tous ces clichés sont disponibles auprès de

Cécile Sapin, chargée de la communication : c.sapin@cg38.fr ou 04 76 03 15 25



Image 1

Le lac d'Allos, Mercantour, Alpes-Maritimes

He Yifu

© Éditions Ouest-France

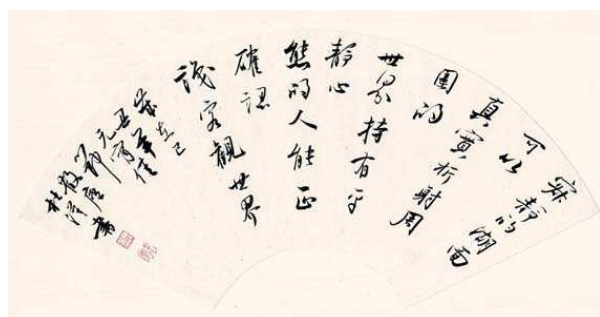


Image 2

**La surface calme d'un lac peut refléter l'univers
environnant. Seuls les hommes habités par la
sérénité peuvent avoir une véritable
connaissance du monde des phénomènes.**

Calligraphie He Yifu (à propos du Lac d'Allos)

© Éditions Ouest-France



Image 3

La Suiffière, Vercors, Isère

He Yifu

© Éditions Ouest-France



Image 4

**Le rocher de la Baume, Sisteron,
Alpes de Haute-Provence**

He Yifu

© Éditions Ouest-France



Image 5

Hameau des Vincendières, Vanoise, Savoie
He Yifu
© Éditions Ouest-France



Image 6

Bourg-Saint-Maurice, Haute Tarentaise, Savoie
He Yifu
© Éditions Ouest-France



Image 7

Glacier des Bossons, Massif du Mont-Blanc, Haute-Savoie
He Yifu
© Éditions Ouest-France



Image 8

Le cirque du Fer-à-Cheval, Sixt, Haute-Savoie
He Yifu
© Éditions Ouest-France

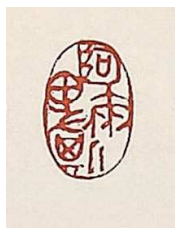


Image 9

Sceau ovale du nom *Alpes*
© Éditions Ouest-France

Un musée départemental

Ouvert il y a dix ans à l'initiative du Conseil général de l'Isère, le Musée de l'ancien Évêché est situé au cœur du centre historique de Grenoble, à proximité immédiate de la cathédrale Notre-Dame. Ce lieu, ouvert au public à l'issue de longues fouilles archéologiques et d'aménagements muséographiques, est un musée à vocation patrimoniale.

Installé dans **l'ancien palais des évêques**, édifice protégé au titre des monuments historiques, le site présente en son sous-sol des vestiges archéologiques d'importance : **le baptistère**, daté des premiers temps chrétiens et témoin de l'histoire religieuse de la cité, ainsi que l'ancien mur d'enceinte de la ville, alors appelée *Cularo*. Les étages du musée abritent des collections prestigieuses retraçant **l'histoire de l'Isère**, de la préhistoire à nos jours. Chaque année le musée présente deux expositions temporaires sur des thèmes intéressant le patrimoine de l'Isère.

Le baptistère de Grenoble (IV^{ème} siècle) et la crypte archéologique

Les fouilles menées à partir de 1989 place Notre-Dame ont permis de mettre au jour un baptistère dont la cuve témoigne, dans ses différents états retrouvés, des évolutions de la liturgie du baptême aux premiers temps chrétiens. Accessible depuis le rez-de-chaussée du musée, le circuit de visite de la crypte archéologique offre au visiteur une véritable plongée dans le Grenoble des III^{ème} et IV^{ème} siècles, et lui permet de s'approcher au plus près du baptistère millénaire.

L'Isère de la Préhistoire à nos jours

Des derniers chasseurs de rennes qui ont occupé les hauteurs du Vercors durant la préhistoire aux chevaliers-paysans de l'An Mil qui se sont installés sur les bords du lac de Paladru, jusqu'aux pionniers de l'hydroélectricité qui ont débuté l'industrialisation des vallées alpines, le musée retrace l'histoire d'un département, l'Isère, et celle des hommes qui ont occupé et façonné ce territoire tout au long des siècles. La découverte des plus beaux objets et documents issus des collections départementales, prolongée par celle, interactive, du patrimoine encore présent sur les sites illustre cette belle aventure humaine.

Le palais des évêques (XIII^{ème} – XXI^{ème} siècles)

Construit au début du XIII^{ème} siècle contre le rempart romain, le palais des évêques a connu des aménagements successifs, propres à accueillir les quarante-huit dignitaires religieux qui se sont succédés en ces lieux jusqu'en 1906. Le site de cet ancien palais devenu musée est mis en valeur par des choix architecturaux contemporains soulignés par l'emploi de verre, d'acier et de béton, qui côtoient avec harmonie les témoignages du passé : architecture en brique et en pierre, décors peints, escalier d'honneur ouvragé, blasons sculptés...

Exposition

He Yifu. Le voyage d'un peintre chinois dans les Alpes

Du 6 novembre 2010 au 28 février 2011

Musée de l'Ancien Évêché

2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble

Tél 04 76 03 15 25 - Fax 04 76 03 34 95

www.ancien-eveche-isere.fr

musee.eveche@cg38.fr

Conditions de visite

Du lundi au samedi de 9h à 18h (sauf mardi)

Le mardi de 13h30 à 18h

Le dimanche de 10h à 19h

Fermé le mardi matin. Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Droits d'entrée

Entrée gratuite pour tous, tous les jours

Moyens d'accès

Dans Grenoble : tramway ligne B et bus ligne 16, arrêt *Notre-Dame Musée*

Autoroutes : . Lyon - Grenoble (A48), sortie Grenoble Bastille, suivre quai Créqui et quai Stéphane Jay, puis prendre place Lavalette

. Chambéry - Grenoble (A41), sortie Grenoble centre, suivre boulevard Maréchal Leclerc, puis prendre place Lavalette

Stationnement de convenance : parking du Musée de Grenoble (situé place Lavalette)

Statut

Le Musée de l'Ancien Évêché est un service du Conseil général de l'Isère

Responsable : Isabelle Lazier, conservatrice en chef

Contact presse

Cécile Sapin

Musée de l'Ancien Évêché - 2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble

Tél 04 76 03 15 25 - Fax 04 76 03 34 95

Courriel : c.sapin@cg38.fr

Réalisation de l'exposition

Cette exposition a été réalisée en collaboration avec les éditions Ouest-France, le Musée-Scriptorial d'Avranches (Normandie) et l'association Encres de Chine (Rennes).

Montage technique

Les ateliers techniques du Musée dauphinois